

PAYSAGES HUMAINS#2 > Workshop XK Theater Group

Qu'est-ce qui arrive ? Tout ce qui nous échappe.

Un mot pourrait résumer Paysages Humains, le mot « tendre ».

Il faut ici concevoir le mot tendre en un double sens : celui de l'adjectif, qui renvoie à la délicatesse et à la subtilité des sentiments, celui du verbe homonyme qui comporte l'idée de dépliement, « extension, aspiration à, tension vers, visée »

La vie est un discours fragmenté qui tend au récit, souligne Antoine Billot et Vincent Delecroix.

Le but de ce travail, une création, intimement liée à un processus en immersion, est de tendre vers un récit collectif.

Mais pour dire ou raconter quoi ?

L'analyse, le rêve, l'écriture : ces trois mouvements actifs vont nous y mener.

Trois mouvements actifs autant que méditatifs, trois élans de longue haleine, trois actes de déprise de soi qui s'ouvrent en aventure alternative, collective.

Ce travail a à voir avec l'inconscient et qui m'intéresse beaucoup.

Pour qui tend à se déprendre de soi-même pour laisser agir son inconscient (une écriture à part entière), ce travail n'implique pas nécessairement effort et peine, il signifie transformation.

Le rêve transforme des sensations présentes,

des restes de la veille, visages et souvenirs, personnes et lieux : il est un laboratoire.

Les épreuves, écritures automatiques, exercices que je vous demande de faire ont aussi cette fonction. Lâcher prise sur ce qui nous retient à soi et faire une vraie découverte.

Cela passe par l'Art du va et vient, des bifurcations, des croisements et des discrètes métamorphoses.

Tout cela est au cœur de la vie même.

Autant de récits en fragments, mêlant l'intime et la fiction, la réflexion et l'étonnement, la gratitude et le don, brouillant les limites entre le dedans et le dehors,

liant/déliant/retissant et agençant sans fin les fils qui nous relient les uns aux autres.

Pontalis dit : « On écrit pour laisser la parole à ce qui n'est jamais dit, à ce qu'on était pas à même de dire ».

Avec ce workshop « Paysages Humains », on s'avance sur un territoire inconnu, non quadrillé, non répertorié dans notre cartographie intime.

Nous cherchons la carte du tendre ou les cartes d'un tendre.

Ce travail est aussi une traversée sans boussole, sans orientation précise même si le sens éclate de partout.

Cette traversée désorientée, ou plutôt multi-orientée, vous allez la faire d'un pas de glaneur de traces.

Tout ce que vous voyez, observez, vous pouvez le cueillir sans culpabilité ou que sais-je, sans faire appel à la raison.

Tout cela est à vous à condition qu'il soit en vous.

Aussi.

Quelque part, quelque chose est déposé.

Quoi ?

Glaneur de traces, cueilleur d'échos, flâneur à l'attention à la fois flottante, en affût patient d'instant fugaces, volatils, intenses

que la conscience peine à saisir et dont vos écritures plurielles sont à même de restituer.

Ce quelque chose à trouver, qui convoque la fugacité autant que l'intensité.

Ici, rien n'est creux même si cela dure quelques phrases ou quelques secondes.

De l'inattendu, de l'insoupçonné, de l'inespéré arrive l'inconnu.

C'est aussi l'inconnu qui surgit dans ce temps extraordinaire,

il vient inopinément faire irruption dans l'ordinaire de nos jours.

Soudain quelque chose d'inconnu aussi bien à l'un qu'à l'autre,

quelque chose d'inattendu, d'imprévisible

et pourtant de déjà là, innommé, entre en écriture.

Qu'est-ce qui arrive ?

Tout ce qui nous échappe.

Le futur.

Un royaume intermédiaire à trouver.
Un royaume qui se veut sans roi.
Un territoire illimité sans Dieu ni maître.
Un royaume éphémère où les temps se mêlent, où des voix multiples se font entendre.
Travailler sur les affinités électives (des « **je** » et des « **tu** », des « **je** » et des « **vous** », des « **je** » qui tendent au récit à travers d'autres, parmi les autres.)
Espace transfrontalier ouvert à tous les vents du désir, des amours et effrois, des empathies, rêveries.

C'est une carte du Tendre semée d'îles et d'archipels,
parfois abrupts, de voix, corps, actions, écritures qui s'interpellent,
d'échos qui vont rôdant.
Les esprits du temps sont là, ils recherchent leur demeure dans ce XXI^e siècle rugissant et agonisant.
Un essaim de demeures, voilà ce que vous proposez à travers ce workshop.
Cela suppose une grande mobilité du corps et de l'esprit, voire de l'âme.
Se sentir inachevé, se vouloir inachevé.
Il serait inhumain d'achever.
C'est ce que notre monde et sa folie veulent nous imposer.
A cela, nous devons répondre avec l'écriture et dire non.
Un non catégorique.
C'est dans l'inachèvement qu'est le souffle de la vie.
L'histoire.

René Georges, metteur en scène, acteur.



Une mémoire imprégnée

Entre mixité et métissage mnémotechnique. L'historiographie d'une liaison indéfectible avec l'« Autre » rencontré 60 ans ou quelques secondes auparavant, passé au crible d'une mémoire fidèle à elle seule. Il en ressort une révélation des « genres » universellement vivants. Fond et forme se couchent ensemble sur un « pauvre » lit de carton.

Alain Roch, artiste intervenant, imagier.

L'équipe de Paysages Humains#2

Un projet du Centre culturel de Namur, d'Hypothésarts Cie
et du Pôle des Ecritures.

Conception : René Georges, avec la contribution d'Alain Roch
Dans le cadre d' Un Eté à Bomel 2017

Avec

Lucie Bustamante, Mélanie Delva, Marie-Claire Janssens-Gérard, Eddy Houbart, Vincent Plumier, Nicole Rucquoy, Emmanuelle Soyeur

Paysages sonores : Jean-François Flamey

Encadrement technique, enregistrement voix : Olivier Lefebvre

Renfort film (image et montage) : Gilles Bombaert

Renfort image : Xavier Istasse

Coordination : Mélanie Delva et Jeanne Henrion

Regard extérieur photographique : Bernard Mairesse

Un merci à toute l'équipe du Centre culturel de Namur/ Abattoirs de Bomel, aux habitants du quartier de Bomel, à Xavier Istasse et aux participants du Paysages Humains#1, Cathy Gorjàn, Bernadette Maertelaere, Fanny Steyaert.

PAYSAGES HUMAINS#2 > Workshop
Compagnie Hypothésarts - LE PÔLE DES ÉCRITURES

Déroulé de la soirée :

> HALL D'EXPOSITION

une surprise vous attend cachée dans un recoin.

> ATELIER ABAT DES PORCS

une exposition multiforme accessible dès 18h00 et ponctuée de lectures des participants à : 19h15, 20h15, 21h15

> SALLE DE SPECTACLE

projection du film «Paysages Humains #2»
à 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30

> QUARTIER DE BOMEL

une performance «outside(r)» à découvrir à pieds telle une drôle de visite
«déconstructiviste».

Départ au Plan B (espace d'accueil des Abattoirs) avec Eddy, "l'homme à la casquette".
Départ à 18h30 et/ou 20h00 (durée +/-30 minutes).

